

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 440

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Grottes de Mogao

Lieu : Province du Gansu

Etat partie : Chine

Date : 29 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV, V et VI.

C) JUSTIFICATION

Dans un paysage désertique, à l'extrémité nord-ouest de la province de Kan-Su (Gansu), la falaise de Mogao, rebord oriental du Mont Mingsha, surplombe le lit de la rivière Dachuan, à 25 kms au sud-est de l'oasis de Dunhuang. Cette falaise est criblée de 492 cellules et sanctuaires rupestres sur 1600m : ce sont les célèbres grottes des Mille Bouddha (Qianfodong).

L'histoire de ces grottes est indissolublement liée à celle des premières expéditions chinoises contre les nomades de la steppe mongole et de l'Asie centrale. Après le demi-échec de l'expédition de Zhang Qian en Bactriane en 139-126 avant notre ère, un long tronçon de grandes murailles fut bâti pour couvrir la frontière du nord. Dès 117, deux postes militaires, dont celui de Dunhuang furent fondés. Deux ans plus tard, le nombre de ces "commanderies" fut porté à quatre.

Le contrôle de la passe de Hexi et de la route des oasis, segment central de l'interminable Route de la soie qui unissait dès l'époque des Han la Chine au monde méditerranéen, fut l'objet de luttes incessantes entre les souverains chinois et les nomades. Le poste avancé de Dunhuang, coupé de l'Empire du Milieu pendant de longues périodes, constituait une sorte d'enclave cosmopolite où tous les peuples d'Asie se côtoyaient, où toutes les religions étrangères avaient leurs sectateurs : le Bouddhisme, le Christianisme de rite nestorien, puis l'Islam pénétrèrent ainsi successivement dans cette oasis caravanière.

Selon une inscription, les premiers travaux d'aménagement des grottes de Mogao par des moines bouddhistes datent de 366 ap.J.C. et devanceraient donc largement la reconnaissance officielle du

Bouddhisme comme religion d'Etat en 444. Mais la plupart des cellules et des temples furent aménagés entre le Ve siècle et le XI^e siècle, qui vit le déclin de la région.

Les grottes offrent un saisissant raccourci de l'histoire de l'Asie centrale dont quelques grands moments sont illustrés dans cet ensemble unique d'art rupestre bouddhique. Au contrôle plus étroit de la Route de la soie par les Tang au VII^e siècle correspondent quelques-unes des plus grandes structures aménagées, avec des statues colossales du Bouddha, des fresques à programme doctrinal, traduisant un enseignement transcendantal; avec l'occupation de Dunhuang par les Tibétains de 790 à 851, les premiers thèmes tantriques apparaissent; après la conquête du Gansu par les Tangut en 1036, ces thèmes tantriques se multiplient, favorisés par la prolifération des sectes lamaïques sous les Xia occidentaux (1036-1227). C'est aussi avec l'invasion de 1036 que doivent être mis en rapport les quelques 45.000 manuscrits découverts en 1900 par le moine taoïste Wang Yuan-lu (Wang Guolu) dans une grotte où ils avaient été dissimulés à l'approche des Tangut. Cette fabuleuse collection, quoique dispersée, est l'une des sources essentielles de l'histoire asiatique.

L'ensemble de Mogao, si fortement enraciné dans l'histoire de la Chine, constitue également une anthologie de la peinture et de la sculpture au cours d'un millénaire d'art bouddhique. Nous y découvrons des Jakata (narrations des vies antérieures du Bouddha) de l'époque des Wei du Nord (386-534), qui, sous les Sui (581-618), prennent l'allure de récits circonstanciés mettant en scène d'élégants personnages vêtus à la chinoise. Nous admirons les plus anciens exemples connus de Shanshui (paysages de montagne et d'eau) datant de l'époque Tang et d'étonnantes compositions où l'ambition du programme théologique n'exclut pas le fourmillement de scènes anecdotiques (grotte 103, grotte 220).

A cette anthologie de la peinture répond un véritable musée de sculptures in situ que parfois leurs dimensions désignent à l'attention (le Bouddha de la grotte 96, d'époque Tang, mesure 33m de hauteur) mais qui généralement retiennent par leur variété, leur qualité plastique et expressive.

L'ICOMOS, après avoir rappelé que les grottes de Mogao constituent, avec celles de Yungang (Shanxi), de Longmen (Henan) et de Dazu (Sichuan), l'un des quatre ensembles rupestres bouddhiques majeurs de la Chine, recommande leur inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Ce bien satisfait à chacun des six critères énumérés dans les "Orientations".

- Critère I. L'ensemble des grottes de Mogao représente une réalisation artistique unique, tant par l'aménagement de l'espace en 492 cellules et temples étagés sur cinq niveaux que par la production de plus de 2.000 sculptures taillées dans le roc,

enduites d'argile et peintes, auprès de 45.000m² de peintures murales, parmi lesquelles beaucoup sont des chefs-d'oeuvre de l'art chinois.

- Critère II. Les grottes de Mogao ont joué pendant dix siècles, de l'époque des Wei du Nord (386-534) à celle de la dynastie mongole des Yuan (1276-1368), un rôle décisif dans les échanges artistiques entre l'Empire du Milieu, l'Asie centrale et l'Inde.

- Critère III. Les peintures de Mogao apportent un témoignage exceptionnel sur les civilisations de la Chine ancienne au temps des dynasties Sui (la grotte 302 contient une des plus anciennes et des plus vivantes images de la Route de la soie, avec un chameau tirant un chariot), Tang (travaux des champs dans la grotte 23, cortège de guerriers dans la grotte 156) et Song (le célèbre paysage du Wutaishan, dans la grotte 61, constitue un des incunables de la cartographie, avec sa vue cavalière de la région, où ne manquent ni les montagnes, ni les rivières, ni les villes, ni les temples, ni les routes, ni les caravanes).

- Critère IV. Les grottes des Mille Bouddha constituent un exemple éminent de sanctuaire rupestre bouddhique.

- Critère V. Encore occupé par des moines bouddhistes de la fin du XIXe siècle à 1930, l'ensemble rupestre de Mogao, géré par l'Institut culturel de Recherche de Dunhuang, conserve le souvenir d'un habitat monastique traditionnel.

- Critère VI. Les grottes sont étroitement liées à l'histoire des relations transcontinentales et à celle de la propagation du Bouddhisme en Asie. L'oasis de Dunhuang, auprès de laquelle les deux branches de la Route de la soie bifurquaient, fut pendant des siècles le relais privilégié où s'échangeaient des marchandises, mais aussi des idées, comme en témoignent les manuscrits chinois, tibétains, sogdiens, khotanais, ouïgours, et même hébraïques retrouvés dans les grottes.

La qualité du bien proposé étant établie sans l'ombre d'un doute, l'ICOMOS assortit son avis favorable de plusieurs recommandations :

1. que la zone de protection des grottes soit étendue aux abords et en particulier à une large zone située au pied de la falaise, afin de les protéger de toute infrastructure et construction qui seraient dommageables au site;

2. qu'un programme d'étude, dont le projet a été déjà rédigé, soit présenté à l'UNESCO afin d'augmenter les capacités du DRI (Dunhuang Research Institute) en matière de conservation, de restauration et de gestion d'un site qui intéresse de façon évidente la communauté internationale.